

HONG KONG, LE NOUVEAU CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET ASSURANTIEL DANS LA FOULÉE DE LA RÉTROCESSION À LA CHINE

Rémi Moreau

Volume 65, numéro 3, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105159ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1105159ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Moreau, R. (1997). HONG KONG, LE NOUVEAU CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET ASSURANTIEL DANS LA FOULÉE DE LA RÉTROCESSION À LA CHINE. *Assurances*, 65(3), 339–348. <https://doi.org/10.7202/1105159ar>

Résumé de l'article

Moment historique, le 30 juin 1997, à minuit, la colonie britannique de Hong Kong fut rétrocédée à la République Populaire de Chine. L'auteur rappelle que Hong Kong est l'un des principaux centres financiers du monde et il décrit son importance économique et politique dans la foulée de la Déclaration sinobritannique de 1984. Adieu Hong Kong, bienvenue Xiangtang, l'appellation chinoise de la nouvelle Région administrative spéciale de la Chine, jouissant d'un haut degré d'autonomie selon la formule « un pays, deux systèmes ». L'auteur ne manque pas d'examiner le rôle de l'industrie d'assurance de Hong Kong, les activités en assurance de dommages et en assurance vie et l'immense marché asiatique qu'elle dessert.

HONG KONG, LE NOUVEAU CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET ASSURANTIEL DANS LA FOULÉE DE LA RÉTROCESSION À LA CHINE

par Rémi Moreau

RÉSUMÉ

Moment historique, le 30 juin 1997, à minuit, la colonie britannique de Hong Kong fut rétrocédée à la République Populaire de Chine. L'auteur rappelle que Hong Kong est l'un des principaux centres financiers du monde et il décrit son importance économique et politique dans la foulée de la Déclaration sino-britannique de 1984. Adieu Hong Kong, bienvenue Xiangtang, l'appellation chinoise de la nouvelle Région administrative spéciale de la Chine, jouissant d'un haut degré d'autonomie selon la formule « un pays, deux systèmes ». L'auteur ne manque pas d'examiner le rôle de l'industrie d'assurance de Hong Kong, les activités en assurance de dommages et en assurance vie et l'immense marché asiatique qu'elle dessert.

ABSTRACT

At midnight on June 30, 1997, Hong Kong has been the site of an historic event: British sovereignty over the Crown Colony of Hong Kong has been transferred to the People's Republic of China. The author describes the financial importance of Hong Kong, as an international trading center and the economic and political challenges following the Joint Declaration of Britain and China in 1984. Farewell Hong Kong, welcome Xiangtang, the new Chinese name of the Special Administrative Region, governed under a high degree of autonomy by the policy of « one country, two systems ». A large place is allowed to the Hong Kong insurance industry, its P&C and Life insurance operations and its Asian important market.

*Le beau soleil de juillet brille sur Hong Kong
La fierté du retour au pays restera gravée dans mon cœur à
jamais
Sagesse de la mère-patrie, persévérance des gens de Hong Kong
Ensemble nous bâtissons un pays, deux systèmes.¹*

En 1842, la Chine signe à reculons le traité inique de Nankin cédant aux Britanniques, au terme d'une guerre, un îlot aride « où il y a tout juste une maison dessus », où s'étaient réfugiés les marchands occidentaux, expulsés de Canton, qui avaient inondé le territoire chinois d'une substance prohibée, mais en forte demande, le pavot.

Quelle fascinante destinée que celle de cet îlot rocailleux, d'abord au centre d'un vaste commerce d'opium dans les fumées des canonnières, puis servant de comptoir et d'entrepôt de marchandises, dont le sel et le thé, et qui deviendra l'un des premiers centres d'affaires et de finance en Asie, suite à l'acquisition de la péninsule de Kowloon, en 1861, puis des Nouveaux Territoires en 1898, pour un bail d'une durée de 99 ans, formant la colonie britannique de Hong Kong.

Symbole de prospérité et de réussite économique, Hong Kong s'est développée selon les principes économiques libre-échangistes du « laissez-faire ». Au cours de la dernière décennie, la croissance réelle de son PIB était de 6,4 % annuellement. Sa population a atteint le cap du six millions au début des années 1990. Son taux de chômage s'est maintenu à 2% en 1993 et son revenu s'est élevé à plus de vingt mille dollars (US) par habitant en 1994, se situant au 3^e rang en Asie.

La Déclaration sino-britannique de 1984 permettait à Hong Kong de redevenir un territoire chinois le 1^{er} juillet 1997, devenant une Région administrative spéciale de la Chine et jouissant, en principe, d'un haut degré d'autonomie. La Chine et la Grande-Bretagne signaient, en 1989, le document qui fait office de Constitution à Hong Kong : la Loi fondamentale (*Basic Law*).

La perle du capitalisme asiatique évolue désormais dans une main de fer gantée de velours. En effet, au début de juillet, le célèbre rocher capitaliste s'est vu offrir une sorte de statu quo économique, en vertu de l'accord de rétrocession, pour une période de cinquante ans, qui se traduit par l'aphorisme *un pays, deux systèmes*. Hong Kong, aujourd'hui Xiangtang, « le port parfumé », ne devrait pas voir son système politico-économique profondément bouleversé. De plus, la Déclaration commune sino-britannique prévoit une autonomie fiscale et douanière : l'article 3(6) énonce

que la Région administrative spéciale conserve un statut de port franc et qu'elle constitue un territoire douanier séparé du continent chinois. L'article 3(8) prévoit aussi que cette Région est financièrement indépendante et que le gouvernement central chinois ne peut y prélever d'impôts. Hong Kong adopte son propre budget, totalement distinct de celui du grand frère. Elle applique, dans sa gestion, les principes comptables généralement reconnus au Royaume-Uni, tant en ce qui concerne l'administration publique que la gestion des entreprises privées.

Selon les spécialistes, son intégration avec l'Empire du Milieu, où la croissance économique est la plus rapide au monde, devrait susciter un nombre important de projets dans les domaines des produits manufacturés, du commerce et de l'investissement. Hong Kong est remarquablement bien située pour bénéficier des retombées économiques de la région de la rivière des Perles, au sud de la Chine, où l'on prévoit une croissance économique de l'ordre de 16 % annuellement jusqu'en l'an 2000.

La modicité des prix de la main-d'oeuvre, tout autant que son expertise technique et l'abondance des ressources naturelles de la Chine, continueront de lui assurer une place importante comme centre international de services, de communication, de marketing et de finance.

La richesse de Hong Kong, l'une des villes où le coût de la vie est le plus élevé au monde, le plus grand exportateur de montres, de vêtements, de jouets, et... de faux bijoux, comptant per capita le plus de propriétaires de Rolls Royce, côtoie la pauvreté d'Aberdeen, autrefois un repaire de pirates, aujourd'hui une véritable ville flottante, labyrinthique, où s'agglutinent environ 30 000 pêcheurs circulant sur des sampangs et vivant dans quelque 5 000 embarcations-maisons.

Hong Kong est associée naturellement à son sommet rocheux, où se cachent de magnifiques villas. Le Pic de Victoria (554 mètres) surplombe majestueusement les gratte-ciel de l'île. Il offre une vue panoramique sur la baie affairée où voguent les jonques exotiques et sur la péninsule voisine de Kowloon. Du fameux *Peak*, l'oeil embrasse l'espace, où se dessinent au loin les Nouveaux Territoires, un arrière-pays montagneux où se cachent temples et monastères, fermes et vieilles maisons fortifiées. Telle est la Région administrative spéciale de Hong Kong, un ensemble où 6 000 habitants au kilomètre carré vivent sur le territoire considéré comme le plus densément peuplé de la planète.

Le principal moyen de communication est actuellement l'aéroport de Kai Tak, une piste qui s'avance dans la mer, agrandie sous l'occupation japonaise, aussi étroite qu'un ruban, vue du ciel, qui avait permis à Hong Kong de se positionner comme la première place commerciale et financière d'Asie. En 1994, plus de 25 millions de passagers sont passés par Kai Tak, le quatrième aéroport mondial en terme de trafic international de passagers; cet aéroport a traité plus de 1,3 million de tonnes de fret, le hissant au rang de deuxième aéroport international à ce niveau. Malgré cela, Kai Tak constitue un frein au développement économique de Xiangtang, vu la forte augmentation du trafic aérien.

Succédera bientôt à l'aéroport de Kai Tak le nouvel aéroport ultramoderne de Chep Lap Kok, du nom d'une île voisine, le plus grand projet de génie civil jamais entrepris, construit au coût de 158 milliards de dollars HK². À l'ouverture, le nouvel aéroport pourrait accueillir 35 millions de passagers annuellement et traiter 3 millions de tonnes de fret. Au cours de phases ultérieures, son développement permettrait de doubler cette capacité initiale avec la construction d'une deuxième piste et de terminaux supplémentaires. Vers l'an 2040, l'aéroport pourrait accueillir jusqu'à 87 millions de passagers annuellement et 9 millions de tonnes de fret. Dans l'hypothèse où le nouvel aéroport ne serait pas construit, on a évalué à 420 milliards de dollars HK (56 milliards de dollars US) les pertes quantifiables entre 1997 et 2010, sans prendre en compte les pertes indirectes liées au rétrécissement du rôle mondial du célèbre rocher asiatique.

La croissance de Hong Kong est également associée à son port maritime international de transit et de distribution pour la région Asie-Pacifique.

Sur le plan financier, Hong Kong est actuellement le plus grand investisseur extérieur en Chine. Près des deux tiers du montant total de la valeur de ses investissements transitent à l'étranger.

Dans le domaine de l'assurance, le marché hongkongais garderait le même statut que sous la tutelle coloniale britannique. Les lois en vigueur, notamment *l'Insurance Companies Ordinance* de 1983, et sa réglementation, modélisées d'après la législation britannique, continueraient à régir ce secteur, tant en ce qui concerne l'industrie traditionnelle, composée de deux cent vingt compagnies d'assurance³, que les sociétés captives installées sur le territoire. Les autorités de Pékin pourraient adopter de nouvelles dispositions à cet égard, afin d'y implanter un centre financier offshore, disposant d'une fiscalité favorable attirant les sociétés

étrangères et favorisant une concurrence accrue avec le marché des captives de Singapour.

Malgré l'étroitesse de son territoire (35 milles carrés), Hong Kong joue un rôle important dans le secteur de l'assurance, se classant au cinquième rang sur le marché asiatique, en primes souscrites, selon un rapport de la Swiss Re, derrière le Japon, la Corée du Sud, Taiwan et la Chine.

En 1996, l'encaissement IARD a généré des primes brutes de 18,4 milliards de dollars HK, ce qui représente une baisse de 8% par rapport à l'année 1995. Cette décroissance serait attribuable à une vive concurrence sévissant dans les risques commerciaux et industriels. Le portrait global qui suit donne un aperçu des 10 premiers assureurs IARD hongkongais, leur pays d'origine et leurs primes brutes en millions de dollars HK :

Min An	Chine	891
HSBC	Royaume-Uni / Hong Kong	817
Bank of China	Chine	745
TUGU	Indonésie	661
AIU	États-Unis	642
China	Chine	483
Taiping	Chine	475
Union	Royaume-Uni	445
Gaflac	Nouvelle-Zélande	411
Commercial Union	Royaume-Uni	385

(Source : L'Argus, Juin 1997)

Les assureurs chinois détenant un permis d'opérer sur l'île de Hong Kong sont bien représentés. Leur part de marché, en assurance de dommages, est passée entre 1993 et 1995 de 12 % à 25 %. Tout porte à croire que cette présence sera amplifiée, suite à la rétrocession, tant en ce qui concerne le nombre d'assureurs chinois que leur participation.

Dans le secteur de l'assurance vie, le tableau semble plus réjouissant puisque ce marché, dans lequel évoluent activement quelque 60 compagnies, a enregistré, durant la dernière décennie, une croissance d'environ 20 % par année. Les statistiques révèlent qu'environ 45 % des 6 millions d'habitants ont souscrit une assurance vie, cette augmentation pouvant s'accroître graduellement à

l'horizon de l'an 2000. Les contrats à long terme ont représenté un encaissement de plus de 23 milliards de dollars HK en 1995.

En plus, une nouvelle manne de plus de 30 milliards de dollars HK (plus de 4 milliards de dollars US) devrait attiser leur rentabilité, l'an prochain, suite à l'implantation d'un régime de retraite obligatoire (*Mandatory Provident Fund*). Il s'appliquera à tout résidant âgé entre 18 à 64 ans et son financement sera assuré par une cotisation égale à 10 % du revenu professionnel. L'employeur défrayera la moitié des coûts, l'autre restant à la charge du bénéficiaire.

Le tableau suivant classifie les compagnies d'assurance vie, selon leur pays d'origine et leur part de marché :

AIA	États-Unis	34,8 %
National Mutual	France/Australie	21,4 %
Manu Life	Canada	14,7 %
Top Glory	Singapour	4,5 %
Prudential	Royaume-Uni	4,1 %

(Source : L'Argus, Juin 1997)

De leur côté, les compagnies hongkongaises peuvent souscrire certains risques situés en Chine, bien que la législation actuelle leur interdit de s'implanter du côté du grand frère chinois. Mais les appétits que suscite ce grand marché⁴, dont la taille uniquement en assurance vie devrait doubler à 30 milliards de dollars US d'ici à l'an 2000, tout autant que les directives nouvelles de Pékin, pourraient forcer les autorités de l'île à réexaminer le statut des assureurs de Hong Kong à cet égard. Actuellement, ces derniers auraient les mêmes agréments que leurs homologues étrangers agréés⁵ dans une des zones d'expansion économiques chinoises, telles Canton, Shanghai ou Pékin, puisque les agréments ne sont valables que sur un territoire déterminé.

D'ores et déjà, National Mutual Asia, filiale du groupe AXA-National Mutual⁶, qui se compose de 2 600 agents et dont le chiffre d'affaires est de 4,7 milliards de dollars HK (626 millions de dollars US), tente d'obtenir un agrément pour opérer à Shanghai et à Guangdong (Canton). Pour ce faire, elle y a établi des bureaux de représentation. Elle a même créé un fonds d'investissement Axa⁷, doté à terme de 500 millions de dollars US, en vue d'intervenir dans des activités chinoises. National Mutual Asia, numéro deux en

assurance vie sur l'île, opère à Hong Kong et à Canton depuis dix ans et couvre déjà plus d'un million d'assurés.

Les assureurs non agréés pourront souscrire certains risques hongkongais, sauf ceux liés à l'assurance automobile et à l'assurance des accidents du travail, exclusivement réservées aux assureurs agréés⁸.

La réassurance, dominée par 31 sociétés qui ont un permis d'exercice sur l'île, y connaît une forte croissance. Qu'on en juge par le tableau qui suit, présentant l'évolution des primes, ventilées par branche, entre 1991 et 1994 : (en millions de dollars HK) :

Branche	1991	1991	1993	1994
Biens	3 275	3 973	4 589	5 397
Automobiles	2 523	3 755	4 274	4 140
Responsabilité	1 677	2 037	2 635	3 843
Accid. & Santé	1 162	1 403	1 830	2 209
Cargo	1 039	1 279	1 485	1 564
Maritime	400	632	749	937
Pertes financières	267	292	345	426
Aéronefs	8	15	14	25
Traité non proport.	102	85	83	96
Traité proport.	794	712	1 077	1 100
Total	11 246	14 182	17 082	19 737

(Source : Best's Review - P/C - June 1997)

L'essor économique de la Chine pourrait avoir un impact important dans les années à venir autant sur la croissance des assureurs opérant en Asie que sur une demande accrue de la réassurance internationale. Voici l'opinion, à ce sujet, de Kenneth Ng, directeur général de China Reinsurance⁹ :

Economic development in China will fuel insurance growth and increase the demand for reinsurance capacity, which the Chinese authorities have fought hard to limit. Chinese companies' demand for foreign reinsurance is being suppressed by the strict remittance control in place at the moment. Once this is relieved it will have a dramatic effect on those who already write Chinese reinsurance business. It may make Hong Kong the leading centre for reinsurance in the greater China region.

Sur le plan des intermédiaires, les compagnies d'assurance utilisent principalement leurs agents captifs dans les risques des particuliers et des petites entreprises et mandatent dès courtiers pour les risques commerciaux et industriels. Les taux des agents y sont très élevés. Le système de commissionnement est si fort que lorsqu'une compagnie tente de limiter les commissions à l'égard d'un groupe d'agents, ce groupe est en mesure de la quitter pour une autre compagnie.

En 1995, le groupe américain Aon s'est porté acquéreur de la firme de courtage Heath Hudig Langeveldt, un courtier londonien très présent sur l'île de Hong Kong, formant une nouvelle entité appelée Aon Holdings Asia Limited. On doit aussi mentionner la firme hongkongaise Inchcape Insurance Brokers, qui est également présente sur le territoire chinois, grâce à son affiliation avec le cabinet britannique Bain Hogg, qui fait aujourd'hui partie du groupe Aon. En 1997, E.W. Blanch, l'un des plus grands courtiers en réassurance des États-Unis, est devenu propriétaire à part entière de Swire Blanch de Hong Kong. Il va sans dire que le numéro un mondial du courtage, March & McLennan, a lui aussi une forte présence sur l'île.

Tradition oblige, vu la culture assurantielle britannique de Hong Kong, les polices sont généralement rédigées en langue anglaise. En cas d'ambiguïté, les contrats sont interprétés suivant les principes de la Common Law. Tout permet de croire que, désormais, en ce qui concerne les polices bilingues (anglais/chinois), la langue chinoise aura prédominance.

La rétrocession marque un renouveau chinois, une renaissance, une fierté légitime, qui rejaillissent sur le gouvernement de Pékin et raffermissent son influence en Chine et en Asie. Depuis plus de un an, dans un rituel figé, à 19 heures, le présentateur du journal télévisé de la chaîne centrale chinoise annonçait le nombre de jours qu'il restait avant la rétrocession. Sur la place de Tiananmen, une horloge géante affichait le compte à rebours. Le 30 juin dernier, à minuit, tous les symboles du régime colonial britannique ont disparu, d'une façon concomitante, entre le départ du gouverneur Patten, surnommé *le serpent à mille langues*,¹⁰ et l'entrée de l'armée populaire de libération.

La première nuit chinoise de l'île fut illuminée par un spectaculaire feu d'artifice et son port fut au centre d'une parade féerique de jonques aux couleurs animalières flamboyantes. La Perle d'Orient¹¹ n'a plus grand chose en commun avec l'îlot aride sur lequel les Britanniques plantèrent leur drapeau en 1841. Un nou-

veau chef de l'exécutif, choisi par Pékin, sera au faite d'une Assemblée provisoire, dont les membres ont également été nommés par Pékin, qui devrait, d'ici un an, céder la place à une assemblée élue selon des modalités qui restent à être déterminées. Adieu Hong Kong, bienvenue Xiangtang.

□ Bibliographie

- Didier Burg, *Hongkong rejoint le grand frère chinois*, L'Argus, le 27 juin 1997.
- George F. Lazovsky, *Legal changes for Hong Kong ahead*, Business Insurance, June 16, 1997.
- J.C., *Hong-kong, 30 juin, minuit...*, La Tribune de l'assurance, juin 1997.
- Jean-Rémy Bure, *Hong Kong, petite planète*, Seuil, 1977.
- Lionel Garnier, *Le groupe AXA-UAP autorisé à faire ses premiers pas en Chine*, Agefi, le 20 mai 1997.
- Loïc Tassé, *La chute du mur de Hong-Kong*, Le Devoir, les 28 et 29 juin 1997.
- Pascale Brunet, *Hong Kong : et la vie continue ?*, La Presse, le 23 août 1997.
- SCOR NOTES, *Le nouvel aéroport de Hong Kong*, janvier 1996.
- Selina Man, *Converting Crises Into Opportunities*, *Global Issues '97*, Best's Review, Property & Casualty, June 1997.
- Simon Challis, *Business as usual?*, Reactions, June 1997.
- Sylviane Tramier, *La Chine prend sa revanche sur l'histoire*, Le Devoir. (Série de trois articles).
- Zhao Hua Wang et Xavier Gramond, *Fiscalité : les conséquences du passage de Hong Kong à la Chine*, Les Échos, le 30 juin 1997.

□ Notes

1 Chanson célébrant le retour de la colonie britannique dans le giron de la Chine. (Mise en exergue au début du texte de Sylviane Tramier, dans le deuxième d'une série de trois articles, tel que mentionné dans la bibliographie).

2 À titre de comparaison, le montant des travaux du tunnel sous la Manche était de 10 milliards de dollars US ou 75 milliards de dollars HK au taux de change du 22 août 1997.

3 Une centaine d'entre elles ont été constituées à Hong Kong.

4 Les Chinois représentent 20 % de la population mondiale. Comptant un milliard deux cent millions de personnes, la Chine donne naissance à 15 millions d'âmes chaque année.

5 Les autorités chinoises posent certaines conditions à l'octroi d'une telle licence à une société étrangère : la qualité des relations diplomatiques avec le pays du demandeur; l'apport du demandeur au développement de la Chine; et enfin la qualité de la société du demandeur.

6 Du côté de la Chine, le groupe AXA-UAP a été autorisé par les autorités chinoises, à l'occasion de la visite du président Chirac en Chine, en 1997, à lancer des activités en assurance vie dans la région de Shanghai. Paradoxalement, National Mutual Asia, filiale d'AXA-UAP, n'a pas obtenu un tel sésame, bien qu'elle se classe au second rang des assureurs vie de Hong Kong.

7 Baptisé AXA National Mutual China Asia Number One Fund.

8 Le capital requis pour l'obtention d'une licence en Chine est d'environ 100 millions de dollars US, alors qu'une licence hongkongaise peut être obtenue moyennant une capitalisation de 2 millions de dollars US.

9 *Reactions*, June 1997.

10 Les relations entre Londres et Pékin se sont envenimées, suite à l'arrivée, en 1992, du nouveau gouverneur de Hong Kong.

11 Ainsi dénommée car sise à l'embouchure de la rivière des Perles.